



# Championnat d'Europe

Lucerne, Rotsee, Suisse – 31 mai - 2 juin 2019.

Avec près de 600 compétiteurs et 36 nations présentes, l'élite de l'aviron européen s'était donné rendez-vous sur les eaux mythiques du Rotsee. Les finales se sont déroulées dans des conditions idéales reflétées par de forts pourcentages du temps pronostique : plus de 95% pour la majorité des vainqueurs et quasiment 98% pour les Pays-Bas en M4x. Le spectacle et la densité étaient également au rendez-vous avec plusieurs podiums départagés par la photo-finish (6 et 9 centièmes entre l'or et l'argent, respectivement en W8+ et M2x, 74 centièmes entre les 4 premiers skiffeurs) avec un écart moyen de 1,47 s entre le premier et le second, sur l'ensemble des finales des disciplines olympiques.

L'Allemagne s'impose au classement des médailles (5 en or, 7 médailles au total) devant les Pays-Bas (2 or, total 7), très en vue en ce début de saison et l'Italie (2 or, total 7). 17 nations se sont partagé les podiums, dont la France (argent en LW2x et bronze en LM4x).

## Résultats des Finales A (disciplines olympiques - ordre chronologique)

<b>LW2x</b>	BLR	<b>6:58,69</b>		<b>96,01%</b>
6:42,0	FRA	<b>7:00,29</b>	01,60	<b>95,65%</b>
	SUI	<b>7:02,63</b>	03,94	<b>95,12%</b>
	GBR	<b>7:03,18</b>	04,49	<b>95,00%</b>
	ROU	<b>7:04,05</b>	05,36	<b>94,80%</b>
	ITA	<b>7:09,37</b>	10,68	<b>93,63%</b>

Championnes du monde 2018, les Roumaines qui n'avaient pris que la 4<sup>e</sup> place européenne l'an dernier, n'ont pas plus brillé cette saison. La championne d'Europe 2018 en LW1x, A. Furman réussit son intégration dans le double biélorusse, comme Laura Tarantola pour son retour avec Claire Bové. Les rameuses suisses, déjà en bronze l'an dernier à Glasgow et 4<sup>e</sup> mondiales, confirment leur potentiel devant un duo britannique, qui n'a lâché le podium que dans les derniers mètres. La Chine a remporté la première étape de Coupe du Monde devant les Néerlandaises (7<sup>e</sup> ce weekend) et devrait « gonfler » la concurrence en plus des USA et de la Nouvelle-Zélande (2<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> en 2018).

<b>M2-</b>	CRO	<b>6:22,46</b>		<b>95,43%</b>
6:05,0	ROU	<b>6:24,53</b>	02,07	<b>94,92%</b>
	ESP	<b>6:26,31</b>	03,85	<b>94,48%</b>
	ITA	<b>6:32,35</b>	09,89	<b>93,03%</b>
	CZE	<b>6:32,44</b>	09,98	<b>93,01%</b>
	SRB	<b>6:32,79</b>	10,33	<b>92,92%</b>

Les Croates n'ont laissé que des miettes à leurs adversaires. Parmi eux, les Roumains (vice-champions du monde) et les Espagnols (déjà en place lors de la première étape de Coupe du Monde) confirment. Les Italiens (G. Abagnale à la place de M. Lodo blessé) et les Tchèques, n'ont pas pu lutter pour le podium. Après un faux départ, la paire serbe, qui avait battu les Sinkovic à Plovdiv (WCR I) et remporté sa demi-finale ici, est partie à la faute dans les derniers mètres de la finale, laissant s'échapper la médaille de bronze. Les Français Théo et Valentin Onfroy prennent la 9<sup>e</sup> place et peinent à retrouver leur niveau de l'an passé.

<b>W2-</b>	ESP	<b>7:14,14</b>		<b>93,29%</b>
06:45,0	ROU	<b>7:15,52</b>	01,38	<b>92,99%</b>
	ITA	<b>7:16,22</b>	02,08	<b>92,84%</b>
	NED	<b>7:18,37</b>	04,23	<b>92,39%</b>
	GRE	<b>7:20,46</b>	06,32	<b>91,95%</b>
	GBR	<b>7:21,73</b>	07,59	<b>91,68%</b>

En 1x l'an passé (14<sup>e</sup>), V. Diaz intègre avec succès la paire espagnole avec A. Cid (3<sup>e</sup> W2- 2018) et décroche un titre qui s'est joué à l'enlèvement. Longtemps en tête, les Roumaines (U23, 1<sup>re</sup> JW2- 2017) conservent la deuxième place juste devant une nouvelle paire italienne. Les Néerlandaises doubleraient en W8+. La Grèce présentait aussi une paire U23 : M. Kyridou et C. Bourmpou, 4<sup>e</sup> en BW2- l'an dernier ont également remporté l'or au championnat du monde junior et aux Jeux Olympiques de la Jeunesse en 2018. Avec le moins bon pourcentage des finales, l'écart demeure probablement important avec le Canada et la Nouvelle-Zélande. Noémie Kober et Marie Le Nepvou occupent pour le moment le 14<sup>e</sup> rang européen.

<b>M2x</b>	POL	<b>6:13,51</b>		<b>95,31%</b>
05:56,0	SUI	<b>6:13,60</b>	00,09	<b>95,29%</b>
	ROU	<b>6:13,96</b>	00,45	<b>95,20%</b>
	GBR	<b>6:14,71</b>	01,20	<b>95,01%</b>
	NED	<b>6:17,84</b>	04,33	<b>94,22%</b>

On attendait de la densité dans cette discipline qui a tenu ses promesses avec 1,2 s entre les 4 premiers. Si les Français Matthieu Androdias et Hugo Boucheron n'ont pas semblé très en jambes durant le weekend, le nouveau duo polonais (un rameur 2<sup>e</sup> M2x 2017 et un 2<sup>e</sup> BM2x 2018) s'impose de 9 centièmes devant les favoris. Suisses, Roumains et Britanniques (avec un nouvel équipage) montrent qu'il faudra encore compter avec eux dans la course vers Tokyo. Le nouveau duo allemand, T.O. Naske-S. Krüger, remporte la finale B avec 14 centièmes d'avance

	FRA	6:25,87	12,36	92,26%
--	-----	---------	-------	--------

sur les Lituaniens S. Ritter (4<sup>e</sup> M2x 2017) et D. Nemeravicius (1<sup>er</sup> M4x 2017).

<b>M1x</b>	GER	6:47,32		95,01%
06:27,0	NED	6:47,51	00,19	94,97%
	BLR	6:47,72	00,40	94,92%
	DEN	6:48,06	00,74	94,84%
	CRO	6:55,59	08,27	93,12%
	CZE	7:11,28	23,96	89,73%

À 23 ans, O. Zeidler semble parti pour accumuler les titres. Même si ce n'est que le début de la saison, tous les meilleurs skiffeurs européens étaient présents à Lucerne et aucun n'a réussi à s'opposer au géant allemand. O. Synek inexistant en finale, K. Borch (de retour de blessure) éliminé en demi-finale, M. Griskonis tout juste en finale C ou encore D. Martin, pourtant vainqueur en demi-finale et en Coupe du Monde : pas un n'a réussi à monter sur le podium où se placent de nouvelles têtes avec le Hollandais S. Brönink (5<sup>e</sup> M4x 2018) et le Biélorusse P. Pavukou (1<sup>er</sup> BM1x 2015). Thibaut Verhoeven termine à la 19<sup>e</sup> place.

<b>W1x</b>	IRL	7:23,18		95,45%
07:03,0	SUI	7:24,04	00,86	95,26%
	CZE	7:24,85	01,67	95,09%
	AUT	7:25,03	01,85	95,05%
	DEN	7:29,14	05,96	94,18%
	NED	7:29,19	06,01	94,17%

Un beau plateau également en W1x où la championne du monde S. Puspure a réussi à contenir les assauts successifs de ses adversaires danoise, autrichienne et suisse, et même le retour (sur le devant de la scène et dans la course au JO) de la championne olympique 2012 : M. Knapkova. Avec un dernier 500m extrêmement rapide, la Tchèque s'empare de la médaille de bronze. La Britannique V. Thornley (2<sup>e</sup> W1x 2017) doit se contenter de la victoire en finale B. Marie Jacquet, pour ses débuts à ce niveau en skiff, prend la 12<sup>e</sup> place.

<b>W4-</b>	NED	6:24,84		96,40%
06:11,0	ROU	6:27,92	03,08	95,64%
	POL	6:32,37	07,53	94,55%
	DEN	6:33,01	08,17	94,40%
	RUS	6:36,94	12,10	93,47%
	GBR	6:37,69	12,85	93,29%

Médaillée de bronze lors des mondiaux 2018, la Russie jouait la carte de la jeunesse en alignant un équipage, champion du monde U23 l'an passé, mais encore trop juste face aux nations qui dominent la pointe féminine en Europe. L'équipage néerlandais compte 3 championnes du monde 2017 en BW4- qui depuis, ont fait leurs armes dans le W8+ et le W4x. Les Roumaines étaient toutes dans le W8+ champion d'Europe l'an passé et 5<sup>e</sup> au championnat du monde. Quant à la Pologne elle mise depuis 2017 sur ses 4 vice-championnes du monde de Sarasota, 3<sup>e</sup> au niveau européen et 5<sup>e</sup> du championnat du monde en 2018.

<b>M4-</b>	GBR	5:51,01		95,15%
05:34,0	POL	5:53,90	02,89	94,38%
	GER	5:56,08	05,07	93,80%
	UKR	5:57,43	06,42	93,44%
	ITA	5:59,33	08,32	92,95%
	BLR	6:02,36	11,35	92,17%

Les Britanniques semblent avoir trouvé la bonne composition (2 changements par rapport à Duisbourg). O. Cook et M. Rossiter (8<sup>e</sup> M2- 2018) associés à S. Carnegie (2<sup>e</sup> BM4- 2017) et R. Gibbs (5<sup>e</sup> BM4+ 2016). Les Italiens (2<sup>e</sup> M4- 2018) n'ont opéré qu'un changement : C. Gabbia (5<sup>e</sup> M8+ 2017) à la place de M. Lodo (1<sup>er</sup> M2- 2017). Mais ils peinent à retrouver leur meilleur niveau (2 défaites mi-avril à Piediluco face à la Roumanie et à l'Afrique du Sud). Les Allemands (2 rameurs 6<sup>e</sup> M4- 2018) avec M. Planer et F. Wimberger (1<sup>er</sup> M8+ 2018) et les Polonais (7<sup>e</sup> M4- 2018), semblent affûtés. Les écarts laissent penser que la hiérarchie peut encore changer. La France, 3<sup>e</sup> l'an passé (2 changements) est 10<sup>e</sup> cette année, juste derrière les Roumains, champions d'Europe 2018.

<b>LM2x</b>	GER	6:12,58		97,16%
06:02,0	ITA	6:13,95	01,37	96,80%
	BEL	6:15,51	02,93	96,40%
	ESP	6:18,42	05,84	95,66%
	IRL	6:19,07	06,49	95,50%
	DEN	6:19,20	06,62	95,46%

Avec J. Osborne (1<sup>er</sup> LM1x 2018), le double allemand a pris une autre dimension en l'absence des frères O'Donovan (retour de blessure et examens universitaires). Les Germaniques ont dominé Italiens et Belges, respectivement 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> du dernier championnat du monde. Les Espagnols, champions du monde 2018 en BLM2x, toujours U23, confirment leur potentiel, tandis que les Tchèques (7<sup>e</sup> LM2x 2018) et les Polonais (4<sup>e</sup> LM2x 2017, 8<sup>e</sup> LM2x 2018), tout comme les Français (15<sup>e</sup>), ne sont pas encore au niveau des meilleurs. Médaillés de bronze à Rio et champions d'Europe en titre, les Norvégiens K. Brun et A. Strandli, pourtant engagés, n'ont pas pris le départ des séries.

<b>W4x</b>	GER	6:16,69		96,37%
06:03,0	NED	6:17,08	00,39	96,27%
	UKR	6:18,82	02,13	95,82%
	POL	6:20,24	03,55	95,47%

Avec 2 rameuses vice-championnes du monde 2018, l'Allemagne et J. Lier (1<sup>re</sup> W4x JO 2016) sont de retour sur la plus haute marche du podium. Les Néerlandaises avec 2 médaillées de bronze mondial échouent de peu pour le titre, mais dominent les expérimentées Ukrainiennes (3 rameuses 4<sup>e</sup> W4x JO 2016) et les Polonaises (1<sup>re</sup> W4x 2018). La Roumanie et la Suisse (8<sup>e</sup>) présentaient des équipages 100% U23. Seule Julie Voirin n'est pas U23 dans l'équipage tricolore

	GBR	<b>6:26,71</b>	10,02	<b>93,87%</b>
	ROU	<b>6:27,54</b>	10,85	<b>93,67%</b>

qui prend la 7<sup>e</sup> place.

<b>M4x</b>	NED	<b>5:35,75</b>		<b>97,99%</b>
05:29,0	ITA	<b>5:40,19</b>	04,44	<b>96,71%</b>
	GBR	<b>5:41,89</b>	06,14	<b>96,23%</b>
	GER	<b>5:43,11</b>	07,36	<b>95,89%</b>
	NOR	<b>5:43,25</b>	07,50	<b>95,85%</b>
	UKR	<b>5:43,97</b>	08,22	<b>95,65%</b>

Nette victoire devant les champions du monde 2018 et meilleur pourcentage des finales ! Les Néerlandais ne pouvaient pas faire mieux. Le retour de T. Wieten (4<sup>e</sup> M4- 2018) à la place de Brönink, est confirmé (double victoire à Piediluco). Les Ukrainiens, médaillés de bronze aux derniers mondiaux sont relégués à la 6<sup>e</sup> place par des équipages britanniques (3 médaillés d'argent en 2017), allemands (avec K. Schulz : 1<sup>er</sup> M4x JO 2016) et norvégiens (avec O. Tufte) en construction pour les JO de Tokyo. Avec 3 rameurs U23 (Thibaud Turlan a remplacé Bastien Quiqueret) menés par Maxime Ducret (23 ans seulement), les Français terminent 9<sup>e</sup> derrière deux autres poids lourds de la discipline : Pologne et Estonie.

<b>W8+</b>	ROU	<b>6:03,49</b>		<b>96,56%</b>
05:51,0	GBR	<b>6:03,55</b>	00,06	<b>96,55%</b>
	RUS	<b>6:06,38</b>	02,89	<b>95,80%</b>
	NED	<b>6:10,11</b>	06,62	<b>94,84%</b>

Seulement 4 équipages au départ. La Roumanie (5 rameuses U23) tenante du titre, s'impose à la photo-finish devant la Grande-Bretagne. Les Néerlandaises (dont 2 rameuses participaient également à la finale A du W2-), en tête à mi-course, ont lâché prise dans le troisième 500 m. Il faudra attendre l'éventuelle entrée en lice en Coupe du Monde des Américaines, Canadiennes et Australiennes (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> mondiales en 2018), pour avoir une idée réelle des nations européennes qui peuvent envisager la qualification olympique.

<b>W2x</b>	GER	<b>6:49,23</b>		<b>96,03%</b>
06:33,0	ROU	<b>6:50,56</b>	01,33	<b>95,72%</b>
	ITA	<b>6:51,38</b>	02,15	<b>95,53%</b>
	BLR	<b>6:53,91</b>	04,68	<b>94,95%</b>
	LTU	<b>6:56,95</b>	07,72	<b>94,26%</b>
	GRE	<b>7:01,74</b>	12,51	<b>93,19%</b>

H. Lefebvre et E. Ravéra n'ont pas réussi à renouveler leur performance de l'an passé et terminent à la 8<sup>e</sup> place européenne. Une hiérarchie renversée puisque les championnes du monde lituaniennes reculent elles aussi dans le classement. C'est la nouvelle paire allemande : C. Nwajide (2<sup>e</sup> W4x 2018) et L. Menzel (2<sup>e</sup> BW2x 2018) qui s'empare du titre continental devant les U23 roumaines (1 rameuse championne du monde 2018 en BW4x) et l'Italie (1 rameuse championne du monde 2018 en BLW2x). Les Biélorusses sont championnes du monde U23 du BW2x en 2017. La Grèce aligne aussi une rameuse U23 (A. Kyridou 3<sup>e</sup> BW2x 2017). La jeunesse prend position dans la course à la qualification olympique.

<b>M8+</b>	GER	<b>5:25,68</b>		<b>96,72%</b>
05:15,0	GBR	<b>5:26,55</b>	00,87	<b>96,46%</b>
	NED	<b>5:27,97</b>	02,29	<b>96,05%</b>
	ROU	<b>5:31,77</b>	06,09	<b>94,95%</b>
	RUS	<b>5:35,26</b>	09,58	<b>93,96%</b>
	ITA	<b>5:44,37</b>	18,69	<b>91,47%</b>

Le choix de l'entraîneur allemand d'intégrer deux nouveaux éléments (C. Reinhardt et L. Follert, tous deux 6<sup>e</sup> M4- 2018), a priori plus puissants, est validé par cette 10<sup>e</sup> victoire de rang pour le Deutschland-Achter. Les Britanniques, en tête à mi-course, ne sont pas loin, mais ont dû passer par le repêchage, dominés par les Néerlandais en série. La Roumanie et l'Italie stagnent, plutôt loin du podium. La seconde étape de Coupe du Monde (Poznan, 21-23 juin) devrait apporter encore plus de densité dans cette discipline avec l'arrivée des vice-champions du monde australiens et du M8+ néo-zélandais emmené par Hamish Bond peut-être accompagné de Mahe Drysdale (blessé aux côtes en mai).

## Discipline non-olympique (où la France a remporté une médaille)

<b>LM4x</b>	GER	<b>5:25,68</b>		<b>96,72%</b>
05:15,0	GBR	<b>5:26,55</b>	00,87	<b>96,46%</b>
	NED	<b>5:27,97</b>	02,29	<b>96,05%</b>
	ROU	<b>5:31,77</b>	06,09	<b>94,95%</b>
	RUS	<b>5:35,26</b>	09,58	<b>93,96%</b>
	ITA	<b>5:44,37</b>	18,69	<b>91,47%</b>

Au jeu du renouvellement d'équipage (75%), les champions du monde allemands n'ont pas connu la même réussite que leurs dauphins italiens qui conservent leur titre européen. Les Turcs ont aligné les rameurs médaillés de bronze à Plovdiv l'an passé. Au milieu de ce trio « mondialiste », Néerlandais, Français (avec Ferdinand Ludwig à la place de Thomas Baroukh) et Autrichiens ont saisi l'occasion de prendre les accessits, chaque équipage alignant 2 rameurs U23.